



La formation des enseignants sur le court.

Bernard Pestre.

Fédération Française de Tennis, France.

RÉSUMÉ

Chacun d'entre vous peut se retrouver en situation de former des enseignants. Que votre structure porte le nom de club, d'académie, de team ou tout autre appellation, vous serez probablement appelé un jour ou l'autre à instruire un collaborateur ou, mieux encore, à conduire une action de formation auprès d'un groupe qui se destine à ce formidable métier d'enseignant de tennis.

Mots clés: Enseignement, Pédagogie, Formation, Technique.

Article reçu: 8 Juin 2013.

Article accepté: 15 Juillet 2013.

Auteur correspondant: Bernard Pestre, Fédération Française de Tennis, France.

Email: bpestre@fft.fr

QUELLES MÉTHODES DE FORMATION ?

Vous serez amené à utiliser une large palette de méthodes de formation, depuis le cours magistral traditionnel (le moins possible!) jusqu'au e-learning en passant par la vidéo, et bien entendu la réalisation de séances d'enseignement en situation réelle, au cours desquelles vos élèves devront eux-mêmes prendre en charge des joueurs et des joueuses sous vos yeux.

En effet, votre objectif sera de faire acquérir aux futurs entraîneurs de véritables compétences, bien plus que des connaissances. En 2013, les objectifs de formation sont formulés ainsi : « à la fin de la formation, le stagiaire sera capable de... ». Quelle compétence est en effet plus importante que celle de diriger un entraînement avec un ou plusieurs joueurs sur le terrain ? Cet acte pédagogique est la première raison pour laquelle les jeunes entrent en formation ; nous devons répondre dès le début de la formation à cette attente en les plaçant en situation et, tout au long de leur cycle de formation, nous devons aussi leur confier des joueurs à entraîner dans leurs propres clubs afin qu'ils se « fassent la main ». C'est le principe de l'apprentissage, utilisé depuis des siècles par les artisans. Le rôle du professionnel qui, au sein de son club, accompagnera votre stagiaire est encore plus important que le vôtre, car c'est lui qui le verra au quotidien et qui sera à même de modifier son comportement.

Je voudrais aujourd'hui vous faire part de quelques convictions que j'ai acquises au cours de 15 ans d'expérience dans ce domaine.

- Le stagiaire qui effectue sa séance d'enseignement sous vos yeux est en situation de vulnérabilité. Appliquez le même principe que vous appliquez pour vos joueurs : dans votre feedback, commencez par ce qui a été bien réussi et positif

dans la séance ! C'est le moyen de procéder par « essayer-erreur ». « C'est en parlant qu'un enfant apprend à parler (Freinet, 1956) ». C'est en dédramatisant les erreurs que votre stagiaire prendra confiance et n'hésitera pas à s'engager auprès des joueurs (voir plus loin). Tout comme un joueur de tennis, il a besoin de construire son estime de soi pour avancer.

- A moins qu'il ne s'agisse d'un examen de certification, évitez de commenter la prestation du stagiaire dans son ensemble ; focalisez-vous sur un ou deux points précis. Si vous ne respectez pas cette règle, vos messages les plus importants seront noyés et risquent de ne pas être efficaces car le jeune étudiant n'est pas encore capable de sélectionner les priorités.

Votre feedback peut porter sur différents points :

- La communication auprès des élèves,
- La pertinence des constats effectués et des objectifs choisis,
- Le choix des exercices et leur bonne organisation,
- La qualité des lancers de balle,
- La pertinence des consignes techniques.

Ces points auront été annoncés à l'avance afin que le candidat ne sente pas « piégé ». Il aura préparé sa séance afin d'être prêt dans le domaine sur lequel il sera évalué.

Si d'autres stagiaires assistent à la séance, donnez-leur un rôle précis d'observateurs, toujours dans le domaine pédagogique concerné.

- Certains observeront les joueurs afin de comparer leurs observations avec les constats effectués par celui qui dirige la séance.
- D'autres pourront proposer des exercices ou des conseils différents de ceux qui ont été mis en place.
- Certains vérifieront que toutes les consignes concernant la communication de l'entraîneur sont respectées : attitude, voix, mots employés, individualisation des consignes, mise en place d'un feedback des joueurs, etc.

Au-delà de ces quelques principes d'organisation, le message majeur que je voudrais transmettre aujourd'hui est le suivant : l'enseignant (ici le futur enseignant) doit avoir comme idée fixe de faire progresser ses joueurs. Cela semble une évidence, mais hélas ce n'est pas toujours le cas. Aucune séance ne devrait se terminer sans que les joueurs ne puissent dire à la fin : « j'ai appris quelque chose » ou « j'ai amélioré quelque chose dans mon jeu ».

Une démarche d'enseignement cohérente doit être systématiquement maîtrisée et reproduite :

1. J'observe,
2. J'effectue des constats,
3. Je fixe un objectif,



4. Je choisis un exercice,
5. J'exploite cet exercice pour apporter des améliorations techniques,
6. Je fais évoluer l'exercice vers le plus facile ou le plus difficile selon la réussite,

7. Je replace la nouvelle acquisition de mon élève dans un contexte de jeu.

Si certains élèves-coaches sont performants dans l'amélioration technique des joueurs, force est de constater que le point faible de nos enseignants se situe fréquemment au niveau des apports techniques (phase n° 5). Trop souvent, au nom de l'aspect « ludique » et global du jeu, les progrès techniques sont sacrifiés. On met une situation en place et on se contente « d'animer » l'exercice sans rechercher une meilleure exécution technique. Or, c'est pourtant bien ce que viennent chercher les élèves : le sentiment de repartir du terrain meilleurs qu'ils n'y sont entrés.

Nos moniteurs stagiaires montrent parfois la meilleure volonté du monde, mais craignent de mal faire, et de donner de mauvais conseils à leurs joueurs. Le rôle de l'instructeur est de les rassurer en insistant sur le fait que lui aussi a commis des erreurs à ses débuts, mais que l'expérience améliore considérablement l'œil de l'entraîneur et que, petit à petit, les conseils seront de plus en plus avisés. En revanche, s'il ne prend jamais de risque, l'enseignant risque de rester un « animateur » plus qu'un véritable entraîneur.

Cette exigence technique ne signifie pas toutefois que l'on doive revenir à l'époque où la technique était enseignée comme objectif, sans lien avec le jeu. Ne faisons pas repartir le balancier vers l'autre extrême : le point de départ de chaque séance, c'est bien le jeu. La situation duelle est l'essence même du tennis, et tout doit partir de là.

Lors du tout premier contact de l'enfant avec le tennis, il sera placé dans la position de « jouer avec » son copain. Cela se produira, pour un tout petit de 5 ou 6 ans, à l'aide d'un ballon roulé au sol. Dites bien à vos enseignants que même à ce niveau, il est indispensable d'apporter des éléments techniques aux enfants :

- La position d'attention : elle permet d'amorcer chaque coup avec justesse ;
- La tenue de raquette au bout du manche, sans parler encore de prise de raquette ;
- La frappe de balle en avant du corps, qui suivra le joueur toute sa vie.

A chaque niveau de jeu correspondent des impératifs qu'il ne faut pas négliger, sous peine de limiter considérablement le potentiel du joueur.

A l'autre bout de la chaîne, le joueur professionnel, lui aussi, ressent le besoin de recevoir le « petit plus » qui fera la différence. Son entraîneur doit être capable de trouver le détail qui manque.



N'opposons jamais le jeu et la technique : celle-ci est au service de la tactique ; c'est ce que doivent comprendre les enseignants et le répéter aux joueurs. L'entraîneur prendra le temps d'expliquer quel secteur va être amélioré et quelle utilisation pourra découler de la transformation proposée, même si celle-ci est parfois perturbante : « tu serviras plus fort » ; « tu seras capable de jouer court et croisé » C'est la clé pour une adhésion franche et massive du joueur. Le bénéfice attendu du travail effectué doit être régulièrement rappelé. Ainsi le joueur sait pourquoi il travaille...

Ces quelques principes sont déjà appliqués par beaucoup d'entre vous. J'ai voulu modestement récapituler ce qui me semble prioritaire dans la formation des enseignants sur le court de tennis, au-delà des connaissances théoriques, elles aussi indispensables à acquérir.

NB :

Le mot « joueur » désigne les filles et les garçons, ainsi que tous les mots relatifs aux stagiaires, tels que étudiants, élèves, etc.

SÉLECTION DE CONTENU DU SITE ITF TENNIS ICOACH (CLIQUEZ)



Droits d'auteur (c) 2013 Bernard Pestre.



Ce texte est protégé par une licence [Creative Commons 4.0](https://creativecommons.org/licenses/by/4.0/)

Vous êtes autorisé à Partager — copier, distribuer et communiquer le matériel par tous moyens et sous tous formats — et Adapter le document — remixer, transformer et créer à partir du matériel pour toute utilisation, y compris commerciale, tant qu'il remplit la condition de:

Attribution: Vous devez créditer l'Œuvre, intégrer un lien vers la licence et indiquer si des modifications ont été effectuées à l'Œuvre. Vous devez indiquer ces informations par tous les moyens raisonnables, sans toutefois suggérer que l'Offrant vous soutient ou soutient la façon dont vous avez utilisé son Œuvre.

[Résumé de la licence](#) - [Texte intégral de la licence](#)